

PIERRE-ÉDOUARD DELDIQUE

*Le Roman de
la Loire*



éditions du

ROCHER / VLADIMIR FÉDOROVSKI

présente *Le roman des lieux et destins magiques*

LE ROMAN DE LA LOIRE

Du même auteur

« *Ce grand malade* » Sarkozy vu par la presse européenne, Fayard, 2008.

Fin de partie à l'ONU. Les réformes de la dernière chance, Lattès, 2005.

Écrits d'Afrique (sous la direction de Jean Hélène), La Martinière, 2004.

Faut-il supprimer l'ONU ?, Hachette Littératures, 2003.

Couleurs du monde. Petit voyage au cœur des habitudes des peuples, illustrations de Cabu, Horay, 2002.

Les Têtes de Turcs. Un tour du monde des préjugés sur les peuples, illustrations de Cabu, Horay, 2000.

Le mythe des Nations unies. L'ONU après la guerre froide, Hachette Littératures, 1994.

L'ONU, combien de divisions ?, Dagorno, 1994.

Globe Doctors (avec Catherine Ninin), Belfond, 1991.

PIERRE-ÉDOUARD DELDIQUE

Le Roman de la Loire

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2014.

ISBN : 978-2-268-07591-4

ISBN pdf : 978-2-268-08294-3

« Par deux fois, après la Première Guerre mondiale, l'écrivain que j'étais devenu avait déjà cédé à l'appel de la Loire retrouvée. Tout ce qui, avant l'épreuve tragique, m'avait été bonheur de vivre, sentiment d'expansion de l'être, allégresse de liberté, demeurait lié pour moi à ce miroir d'eau nonchalant, à cette coulée de lumière changeante qui cernait, embrassait, caressait le coteau de ma petite ville, qui éclairait inoubliablement les horizons de ma province. C'est par eux que j'avais accédé au sentiment de la beauté. »

Maurice Genevoix,
La Loire, Agnès et les garçons

Introduction

Non, ce soir-là, nous ne pouvions manquer le spectacle de la Loire accompagnée dans la nuit par un soleil couchant, qui comme l'a écrit Heredia, fermait alors vraiment « les branches d'or de son rouge éventail¹ », sous un ciel tacheté de nuages effilochés, aux nuances orangées, bleutées, violacées, lors des ultimes heures d'une chaude journée printanière qui, le lendemain, allait céder la place à l'été.

Immobiles, dans une prairie de fleurs sauvages qui, malgré le crépuscule, offraient encore un bouquet de couleurs vives et un parfum de liberté, quelque part entre Amboise et Tours, nous étions bouche bée alors que la nature alentour, comme intimidée, semblait retenir son souffle aussi.

Cette créature est splendide. Elle vous touche et vous élève. Ce n'est pas une légende. Elle vous incite au lyrisme en quelque sorte.

Elle sert à être belle, elle rappelle à l'homme qu'il a besoin de beauté plus que jamais en des temps où l'utilité l'emporte sur la fantaisie, le pratique sur le désinvolte. Il faut aller à la Loire comme à une eau de cure : on y guérit des atteintes de la vulgarité et de la grossièreté.

Ces mots écrits en 1935 par Maurice Bedel, dans *La Touraine*, il aurait fallu les lire à voix haute comme un comédien, les déclamer face à elle à ce moment-là, à ce moment de grâce.

Des décennies ont passé depuis la publication de ce livre mais ce que prétend son auteur est vrai, plus que jamais, à une époque où ces

1. José-Maria de Heredia, « Soleil couchant », in *Les Trophées*, 1893.